

LE MESSENGER DE BRUXELLES

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENTS	Bruxelles	Banlieue et Province
1 mois.	Fr. 1.00	Fr. 1.50
3 mois.	Fr. 3.00	Fr. 4.50
6 mois.	Fr. 5.50	Fr. 8.50
1 an.	Fr. 10.00	Fr. 16.00

Administration et Rédaction :
45, MARCHÉ-AUX-POULETS, BRUX.AVIS. — Adresser toute correspondance à la direction du
"MESSENGER DE BRUXELLES",Bureaux de Vente :
1, QUAI DU CHANTIER, 1, BRUXELLES

ECLAIRES	1 ^{re} page, la ligne : fr.
Commerciale	2 ^e 1.00
Financière	3 ^e 0.50
Néologie, la ligne : 1.50 ; Ind. 0.50 ; Financière : à forfait	

La Note Américaine au sujet du "Lusitania"

Berlin, 24 juillet. — Voici, en traduction, la communication remise hier après-midi par l'ambassadeur des Etats-Unis à l'Office Allemand des Affaires étrangères :

Au nom de mon gouvernement, j'ai l'honneur d'informer Votre Excellence de ce que la Note du Gouvernement Impérial Allemand, en date du 8 juillet courant, a été soumise à un examen attentif de la part du Gouvernement des Etats-Unis. Le Gouvernement des Etats-Unis regrette devoir dire qu'il considère la Note comme loin d'être satisfaisante, parce qu'elle omet précisément de se prononcer sur les divergences de vues entre les deux Gouvernements et n'indique aucun moyen de faire respecter les principes reconnus du Droit et de l'Humanité dans l'affaire constituant un grave objet de litige, mais propose au contraire des arrangements tendant à l'abolition partielle de ces principes.

Le Gouvernement des Etats-Unis constate avec satisfaction que le Gouvernement Impérial Allemand reconnaît sans réserve la validité des principes sur lesquels le Gouvernement américain a insisté dans ses diverses communications au Gouvernement Impérial Allemand relatives à la déclaration d'une zone de guerre et à l'emploi des sous-marins contre les bateaux de commerce en haute mer, et notamment le principe que la haute mer est libre, que le caractère et la cargaison d'un bateau de commerce doivent être établis nettement avant que le dit bateau puisse être légalement saisi ou détruit ; que la vie des non-combattants ne peut, en aucun cas, être mise en danger, à moins que le bateau présente de la résistance ou cherche à s'enfuir après avoir reçu l'ordre de se soumettre à l'inspection, car l'exercice de représailles par un combattant (Belligerent Act of Retaliation) est en lui-même un acte hors la loi, et la défense d'une mesure en tant que mesure de représailles équivalant à la reconnaissance qu'elle est illégale.

C'est toutefois pour le Gouvernement des Etats-Unis une amère déception que le Gouvernement Impérial Allemand se considère dégagé dans une grande mesure de l'obligation d'observer ces principes — même lorsqu'il s'agit de bateaux neutres — en suite de la politique et de la pratique que, à son avis, l'Angleterre emploie dans la guerre actuelle vis-à-vis du commerce neutre. Le Gouvernement Impérial allemand comprendra aisément que le Gouvernement des Etats-Unis ne peut discuter qu'avec l'Angleterre elle-même la politique du gouvernement anglais relativement à ses obligations envers un gouvernement neutre ; de même le gouvernement américain doit considérer comme peu importante l'attitude d'autres puissances belligérantes dans toute discussion avec le Gouvernement Impérial allemand concernant le mépris, à son avis grave et injustifiable, des droits des citoyens américains par les commandants des bateaux allemands.

Des actes illégaux et inhumains, quelque justifiables qu'ils puissent paraître vis-à-vis d'un ennemi supposé avoir agi au mépris du droit et de l'humanité, ne peuvent en aucun cas être approuvés lorsqu'ils privent les neutres de leurs droits reconnus, surtout lorsqu'ils portent atteinte au droit à la vie.

Lorsqu'un belligérant ne peut exercer de représailles vis-à-vis de l'ennemi sans porter atteinte à la vie et à la propriété des neutres, c'est aussi bien l'humanité que l'équité et la due considération du respect des puissances neutres, qui commandent de faire cesser ce procédé. Si celui-ci persistait, il signifierait, dans de telles circonstances, un manquement impardonnable envers la souveraineté des peuples neutres en cause. Le gouvernement des Etats-Unis n'a pas perdu le souvenir des proportions extraordinaires atteintes par cette guerre, ou des modifications profondes des circonstances et des modes d'attaque résultant de l'emploi, dans la guerre sur mer, d'engins dont les peuples de la terre ne pouvaient avoir l'idée lorsque furent établies les règles en vigueur du droit des gens.

Le gouvernement des Etats-Unis est disposé à accorder toute considération raisonnable à cette forme nouvelle et inattendue de faire la guerre sur mer ; il ne peut toutefois admettre que le droit réel ou fondamental de son peuple soit molesté à cause d'une simple modification des circonstances. Les droits des neutres en temps de guerre reposent sur des principes et non sur une justification de moyens, et les principes sont immuables. Le devoir et l'obligation des belligérants, c'est de trouver le moyen de s'adapter aux nouvelles circonstances.

Les événements des deux derniers mois ont clairement démontré qu'il est

possible et exécutable de concilier réellement les opérations des sous-marins — qui caractérisent l'activité de la flotte impériale allemande dans la partie dénommée zone de guerre — avec les usages reconnus de la guerre régulière. Le monde entier a suivi avec intérêt et une satisfaction croissante la démonstration de cette possibilité par les commandants des sous-marins allemands. Il est donc parfaitement possible que le procédé d'attaque des sous-marins évite la critique qu'il a soulevée et d'écarte les causes principales de difficultés. En ce qui concerne la circonstance que le Gouvernement Impérial allemand a reconnu l'illégalité de sa façon de procéder tout en alléguant une justification de son droit de représailles, et considérant la possibilité évidente de respecter les lois coutumières de la guerre maritime, le Gouvernement des Etats-Unis ne peut croire que le Gouvernement Impérial allemand tardera plus longtemps de désapprouver la conduite insouciante de ses officiers de marine dans le torpillage du *Lusitania* ou d'offrir une indemnité pour la perte de vies américaines, pour autant qu'une inutile perte de vies humaines puisse être compensée par une indemnité.

Le Gouvernement des Etats-Unis ne peut pas admettre la suggestion du Gouvernement Impérial allemand, que certains bateaux soient désignés pour voyager librement, suivant accord préalable, sur les mers illégalement prohibées pour le moment, bien qu'il ne méconnaisse pas l'esprit amical dans lequel cette proposition est faite. Précisément un tel arrangement exposerait tacitement d'autres bateaux à des attaques illégales et équivaldrait à un préjudice et par conséquent à l'abandon des principes défendus par le Gouvernement américain et que en d'autres temps plus calmes, toute nation reconnaît comme évidents. Le Gouvernement des Etats-Unis et le Gouvernement Impérial allemand combattent pour le même but élevé.

Il se sont depuis longtemps levés ensemble pour défendre la reconnaissance de ces principes mêmes sur lesquels à présent le Gouvernement des Etats-Unis insiste si solennellement. Ils combattent tous deux pour la liberté des mers. Le Gouvernement des Etats-Unis continuera à combattre pour cette liberté, de quelque côté que celle-ci vienne à être méconnue, sans compromis et à tout prix. Il invite le Gouvernement Impérial allemand à une collaboration pratique, en ce moment actuel où il peut faire aboutir le mieux cette collaboration, et où le grand but commun peut être atteint de la façon la plus frappante et la plus effective. Le Gouvernement Impérial allemand exprime l'espoir que ce but pourra être atteint, dans une certaine mesure, avant la fin de la présente guerre. Cela peut arriver.

Le Gouvernement des Etats-Unis ne se sent pas seulement obligé d'insister, pour la protection de ses propres sujets, sur ce but, quel que soit celui qui le méconnaît ou le méprise, mais il a également le plus haut intérêt à voir ce but réalisé entre les belligérants eux-mêmes, et il se déclare disposé à agir de chaque côté en ami commun à qui l'avantage est donné de proposer un moyen. Entretemps, le Gouvernement américain se voit obligé, étant donnée surtout la grande valeur qu'il attache à une longue amitié ininterrompue entre le peuple et le Gouvernement des Etats-Unis et le peuple et le Gouvernement allemand, d'insister solennellement sur la nécessité d'une observance consciencieuse des droits des neutres dans cette affaire critique. L'amitié même l'oblige à déclarer au Gouvernement Impérial allemand que le Gouvernement des Etats-Unis devra considérer comme un acte d'immixtion préméditée, toute répétition d'actions que les commandants de bateaux de guerre allemands commettraient au mépris du droit des neutres, dans le cas où des citoyens américains seraient en jeu.

SINISTRE MARITIME AUX ETATS-UNIS

Plus de mille victimes

Le vapeur de plaisance qui a sombré sur le lac Michigan se nomme « Eastland ».

Le nombre des victimes est malheureusement bien plus élevé que l'on croyait. Il y avait 2,500 personnes à bord et l'on a déjà trouvé plus de mille cadavres.

Le « Eastland » était un vapeur en acier de 300 pieds de long.

Il paraît que pour pouvoir embarquer plus d'excursionnistes on avait pompé le lest, ce qui avait enlevé une grande partie de la stabilité du bateau.

On a surtout retrouvé des cadavres de femmes et d'enfants.

COMMUNIQUÉS

ALLEMAND (Officiel)

Berlin, 26 juillet. (Communiqué d'hier.)

Théâtre de la guerre à l'ouest

Sur la lisière de l'Argonne, nous avons fait sauter un blockhaus ennemi. Près de Launois, au sud de Ban-de-Sapt, les Français ont pénétré dans une petite partie de nos tranchées. Nous avons lancé des bombes sur la place forte de Dunkerque.

Théâtre de la guerre à l'est

L'armée du général von Below a eu des combats avec l'arrière-garde ennemie. Hier, nous avons fait de nouveau 6,000 prisonniers. Sur la Tesia, au sud de Kowno et dans la région de Dombrowa, à 10 km. au nord-est de Suwalki, nous avons enlevé des tranchées aux Russes. Nos troupes ont franchi le Narew sur tout le front du sud d'Ostrolenka à Pultusk. Au sud-est de Pultusk, nos forces s'approchent du Bug. Au sud-ouest de cette forteresse, nous avons atteint la ligne de Nasielsk à Gzow, en dépit de la résistance acharnée de l'ennemi. A l'ouest de Blonie, nous avons enlevé plusieurs positions aux Russes et au sud de Varsovie, nous avons pris d'assaut les localités d'Ustanow, Izbiska et Jazgarzew. (N.-B. Les localités d'Ustanow, Izbiska et Jazgarzew se trouvent à une distance de 25 km. environ du centre de Varsovie ; Gzow est situé à 10 km. au sud de Pultusk sur la route de Pultusk à Serock.)

Théâtre de la guerre au sud-est

La situation des troupes allemandes n'a pas changé.

Berlin, 26 juillet. — Communiqué de midi.

Théâtre de la guerre à l'ouest

Rien de particulier sur tout le front.

Théâtre de la guerre à l'est

Au nord du Niemen, l'armée du général von Below a atteint la région de Poswol et de Poniewitz. Partout où l'ennemi a résisté, il a été rejeté. Nous avons fait plus de 1,000 prisonniers. Sur le front du Narew, nos troupes ont aussi forcé le passage du fleuve en amont d'Ostrolenka. En aval, elles ont fait reculer lentement vers le Bug l'ennemi qui résiste avec acharnement. Nous avons capturé quelques milliers de soldats russes et plus de 40 mitrailleuses. Nos forces d'investissement s'approchent de plus en plus des fronts nord et ouest des forteresses de Nowogeorgiewsk et de Varsovie. (N. B. Poswol est situé à l'est et Poniewitz au sud-est de Sohaulen, à une distance de 60 km. environ de cette dernière ville.)

Théâtre de la guerre au sud-est

Au nord de la ligne de Wojslawice (au sud de Cholm) à Hrubiescow (sur le Bug) des forces allemandes, au cours de combats des jours derniers, ont continué à repousser l'ennemi vers le nord. Hier, elles ont capturé 11 officiers, 1,457 soldats et 11 mitrailleuses russes. Ailleurs, à l'ouest de la Vistule et dans les secteurs des armées alliées du maréchal von Mackensen, la situation n'a pas changé.

AUTRICHIEN (Officiel)

Vienne, 26 juillet. (Communiqué d'hier.)

Front russe

Sur le front russe, la journée d'hier a été relativement calme. Près d'Iwango-rad, nos troupes ont repoussé quelques faibles attaques de l'ennemi. Au sud de Krylow, les Russes ont essayé en vain de franchir le Bug. Ailleurs, pas de changement.

Front italien

Dans la région de Görz, l'ennemi s'est borné, pendant toute la journée d'hier, à

Nouvelles publiées

par le Gouvernement Général Allemand

Berlin, 25 juillet. — Sous le titre de : « Retrait des mesures de représailles envers la France », la « Norddeutsche Allgemeine Zeitung » écrit : Dans le n. 192 de notre journal, nous avons annoncé que 50 officiers allemands environ, prisonniers en France, étaient enfermés au fort d'Entrevaux dans des locaux tenus continuellement clos, qu'ils ne pouvaient en sortir qu'une heure par jour pour se promener dans une petite cour et n'avaient pas la permission de se rendre visite les uns aux autres ; nous avons ajouté que, par mesure de représailles, 50 officiers français avaient été soumis à un traitement analogue en Allemagne. Depuis lors, le gouvernement allemand a reçu, par l'entremise d'une puissance neutre, une communication du gouvernement français le prévenant qu'à présent les officiers allemands ont le droit, pendant la journée, de circuler librement dans la cour du fort, de s'entretenir et de se rendre visite. Par conséquent, le gouvernement allemand a levé les mesures de rigueur appliquées aux 50 officiers français.

Berlin, 26 juillet. — Ainsi que la « Vossische Zeitung » mande d'Athènes, un officier anglais, venant d'arriver de M. d'Athènes, estime les pertes des Alliés aux Dardanelles à 80,000 hommes et

canonner vivement nos positions. Sur la lisière du plateau de Doberdo, les Italiens ont entrepris de nuit des attaques désespérées contre nos positions ; leur offensive s'étant de nouveau écroulée, avec de fortes pertes, il reste acquis que tous leurs assauts dans la région du littoral ont échoué.

FRANÇAIS (Officiel)

Paris, 25 juillet. (Communiqué officiel de 15 heures.) — La nuit a été calme sur tout le front, excepté dans les Vosges, où l'ennemi a entrepris plusieurs attaques au Reichsackerkopf, et sur les hauteurs est de Metzeral ; il a été repoussé.

Paris, 25 juillet. (Communiqué officiel de 23 heures.) — Il n'y a rien à signaler, excepté une action d'artillerie dans les environs de Souchez, quelques obus sur Soissons et Reims, et un violent bombardement du Bois-le-Prêtre.

Paris, 25 juillet. (Communiqué officiel de 15 heures.)

La nuit n'a pas été troublée. Quelques actions d'artillerie en Artois, à Souchez, entre l'Aisne et l'Oise et sur le plateau de Quenneviers. Au Bois-le-Prêtre la canonnade était accompagnée d'une vive fusillade sans action d'infanterie.

Dans les Vosges nous avons remporté des succès à Ban-de-Sapt. Nous nous sommes emparés hier soir d'un ouvrage de défense, qui s'étend entre la hauteur de la Fontenelle, le point 627 et le village de Launois. Nous avons occupé un groupe de maisons qui forme la partie sud du village. Nous avons fait plus de 700 prisonniers.

Paris, 25 juillet. (Communiqué officiel de 23 heures.) — En Artois et entre l'Oise et l'Aisne, action d'artillerie habituelle.

Sur la rive septentrionale de l'Aisne, dans la région de Troyon, ainsi qu'en Champagne, sur le front Perthes-Baumejour, la lutte de mines s'est poursuivie à notre avantage. En Woëvre méridionale, canonnade intermittente. Dans les Vosges, nos troupes ont organisé, malgré le bombardement, les positions conquises hier au Ban-de-Sapt. Le nombre des prisonniers ennemis s'élève à 11 officiers, 825 hommes. Six mitrailleuses ont été retrouvées dans les tranchées conquises.

ITALIEN (Officiel)

Rome, 25 juillet. — Dans le Cadore, nous avons complété l'occupation de Tofana (Boîte supérieure) et avons repoussé quelques petites attaques ennemies.

L'ennemi a essayé de nous attaquer sur nos positions au Monte Piano, au nord de la vallée encaissée de Misurina, mais cette attaque a été repoussée.

Dans la région de Monte Nero (Krn), nous continuons à avancer le long de la crête du Luzzina.

Sur le front de Pisonzo, l'ennemi a essayé par ses attaques habituelles de nuit, de nous empêcher de travailler à la fortification des positions prises par nous. Il a essayé également hier matin de nous attaquer avec de grandes masses d'hommes sur les positions de notre aile droite sur le Karst, mais il a été forcé de se retirer. Nous y avons fait des prisonniers.

Une attaque sur notre aile gauche de l'Isone, a été exécutée au moyen de troupes qui avaient déjà combattu et par d'autres toutes fraîches.

RUSSE (Officiel)

Pétrograd, 24 juillet (Etat-Major du Caucase). — Dans la région de la côte, il y a eu des escarmouches entre éclaireurs.

Dans la direction de Mosey, il y a eu des combats près de Krop et de Thrus. Rien d'autre à signaler.

assure qu'il est faux que les Turcs manquent de munitions.

Londres, 26 juillet (Reuter). — Le vapeur russe « Ribona », allant de Cardiff en Russie avec un chargement de charbon, a été torpillé par un sous-marin allemand près des îles d'Orkney. L'équipage a été sauvé.

Athènes, 26 juillet. — On mande de Salonique que le transport militaire anglais « Arnewurron » a été torpillé dans la Méditerranée par un sous-marin. On mande également de Salonique que les dernières attaques des Alliés devant les Dardanelles leur ont causé des pertes très fortes. Une division française, qui a franchi 4 lignes de fortifications, a terriblement souffert et, en reculant, a laissé sur le terrain la plus grande partie de son effectif.

DEPECHE

PAS D'ELECTIONS EN ANGLETERRE CETTE ANNEE

— La Chambre des Communes a voté en seconde lecture le bill décidant de ne pas avoir cette année d'élections, ni communales, ni législatives.

UN DON PEU ORDINAIRE

Un syndicat de propriétaires de charbonnages au Transvaal vient de mettre à la disposition du Gouvernement Britannique 100,000 tonnes de charbon.

SINISTRE MARITIME EN OCEANIE

On mande de New-York au « Morning-Post » que le bateau-cable anglais « Strathcona » aurait sombré dans les environs des îles Fidji.

Le bateau-cable « Iris » a radiotélégraphié qu'il n'a plus trouvé dans les parages du sinistre qu'un seul survivant.

EXPOSITION NATIONALE DANOISE

Il y aura à Fredericia, du 1^{er} au 8 août, une foire danoise.

On pourra y voir tous les produits de l'industrie nationale.

C'est la seconde foire-exposition de ce genre à Fredericia ; la première comptait 148 exposants, il y en aura 254 cette année.

M. DE BAETS AU HAVRE

Le président de la commission permanente de la Flandre Orientale, M. le député permanent Herman de Baets, vient d'arriver au Havre.

M. de Baets est la première personnalité officielle belge de la partie occupée du pays qui vient auprès du gouvernement avec l'assentiment de l'autorité militaire allemande en Belgique.

LA SANTÉ DU ROI DE GRECE

La santé du roi Constantin, mande-t-on d'Athènes, s'améliore de jour en jour.

Le roi vient de partir en automobile pour son château de Tatol, à l'effet d'y passer quelques semaines de convalescence.

EMPRUNT INTERIEUR AUSTRALIEN

Au mande de Melbourne que le sénat australien vient de voter le projet de loi autorisant le gouvernement à émettre un emprunt intérieur de vingt millions de livres sterling pour frais de guerre.

REMPLACEMENT DU MINISTRE FRANÇAIS A ATHENES

L'Agence Havas annonce que le ministre français à Athènes, M. de Ville, a été sur sa demande, mis en disponibilité. Le délégué français à la commission du Danube, M. le ministre plénipotentiaire Quillemin, a été nommé ministre à Athènes. Il est remplacé à la commission du Danube par M. Legrand.

La « Tribuna » annonce que le pape a fait un long discours sur les événements tragiques de la guerre dans le dernier collège des cardinaux. Le discours aurait une grande importance, mais ne serait pas publié ayant un caractère strictement personnel.

CHALUTIER COULE

On mande de Londres que le chalutier « Star of Peace » a été torpillé près des îles Orkney.

L'équipage a été sauvé et est arrivé à Stromness.

LE DISTRICT PETROLIFERE DE GALICIE

Un correspondant de guerre rend compte à la « Gazette Générale de l'Allemagne du Nord », d'une visite qu'il a faite dans le district pétrolifère de Galicie. Les Russes, écrit-il, heureusement, n'ont pas apprécié entièrement la valeur de ce terrain de combat. Sans quoi ils l'auraient défendu avec plus de ténacité et auraient, avant leur départ, détruit plus complètement les riches ressources naturelles qu'il présente. Les Russes n'ont fait pour ainsi dire que traverser Boryslaw, lorsque la pression de l'armée allemande du Sud sur le Zwinin les obligea de retirer leurs troupes des Carpathes.

Il ne faut attribuer qu'à la hâte avec laquelle cette retraite fut effectuée, que les Russes n'ont pu détruire partiellement que 200 puits sur les 370 en exploitation, et durent abandonner l'équivalent de 44,000 citernes d'une contenance de 10,000 kilos.

EN MARCHE

Pratiquons la Vertu

L'économie, en tous temps, est une vertu qu'il importe de prêter à sa juste valeur.

En temps de guerre, c'est une vertu, mon Dieu, un peu forcée, qui de ce fait est peut-être moins méritoire, mais qui néanmoins est d'une grande utilité, surtout pour ceux que la guerre n'a pas favorisés, parce qu'ils ont su la transformer en un champ particulièrement fertile et particulièrement idoine à l'éclosion d'une foule d'industries aussi nouvelles que peu recommandables.

Et il est une autre vertu qui, paraît-il, a également sa valeur ; cette seconde vertu — mais est-ce bien une vertu — c'est l'humilité.

Pour les avoir pratiquées durant toute sa vie, et à un degré qui devrait lui valoir les honneurs suprêmes de la béatification, un certain Romayosa, espagnol de nationalité et mendiant de profession a pu, en grissant ses bottes pour l'éternel voyage dont on ne revient jamais, les garnir suffisamment de ce joia symbolique qui fait dire aux envieux que l'envie n'a pas perdu son temps pendant la vie.

Le métier de mendiant, hâtons-nous de le dire, s'il est à la portée de toutes les bourses — et l'on pourrait inversement affirmer qu'il met toutes les bourses à la portée de celui qui le pratique habilement — le métier de mendiant, disons-nous, n'est pas précisément à la portée de toutes les mentalités.

Il y a des mendiants qui réussissent admirablement ; il en est d'autres qui auront beau mendier toute leur vie et qui ne parviendront jamais à sortir de la misère. Vous me direz peut-être qu'il

en est exactement de même dans tous les métiers ; je vous l'accorderai bien volontiers en vous faisant remarquer cependant que dans la plupart des métiers on sait généralement à quel obstacle on se heurte quand on dégringole ou quelle chance vous a particulièrement favorisé quand on arrive au pinacle.

Le mendiant, lui, échappe à l'ensemble de ces contingences ondoyantes et diverses.

Ceux qui réussissent prétendent volontiers qu'ils ont la tête du vrai mendiant, du mendiant type, du mendiant sympathique dont la vue seule fait sortir les gros sous et les nickels trouvés de la bourse du passant le plus pingre.

Ceux-là pratiquent la mendicité comme un sport et mettent leur coquetterie à s'adresser surtout aux « clients » les plus réfractaires par destination.

Ils collectionnent sous de méticuleuses étiquettes les aumônes ainsi octroyées par des usuriers rapaces et par des records d'huissiers, dans les pays rares s'il en reste, où les huissiers jouissent encore de ce privilège de se faire suivre ou précéder par ces licteurs en redingotes râpées et en chapeaux invraisemblables.

D'autres n'ont pas la tête ; ils n'inspirent ni la confiance, ni la pitié.

Quelques-uns on les trouve morts de faim au coin d'une borne.

Romayosa, lui, avait la tête. Et comme il avait de plus, de la tête, et qu'il était économe, il vient de mourir en laissant à ses héritiers la modeste somme de 170 millions de pesetas.

Une paille, quoi, même en pesetas ! Voilà, me direz-vous encore, car le propre du lecteur est de toujours faire ainsi toutes sortes de remarques, voilà des héritiers qui soigneront particulièrement le chapitre des messes expiatoires à porter à l'avoir du de cujus.

Et vous ne croyez pas si bien dire, ces messes seront chantées non pas de mains, mais de larynx de maîtres, car les dits héritiers ne sont autres que N. S. les Evêques de Madrid, de Barcelone et de Buenos-Ayres.

Le vieux « Mendico », puisqu'il s'agit d'un espagnol qui a grandi comme dans la chanson, ayant récolté ce joli capital aux portes des cathédrales a voulu sans doute se montrer reconnaissant.

Peut-être aussi a-t-il songé à son âme, lui, qui avait si peu songé pendant sa vie à son malheureux corps qu'il nourrissait de croûtes moistes et de rogatons informes, car il n'est pas au monde de plus infâmes rogatons que les rogatons de la cuisine espagnole.

Puissent cette humilité, cette modestie, ce renoncement aux bonnes choses d'ici-bas et cet ultime geste de munificence, effacer les quelques fautes qu'il aura pu commettre de son vivant...

— C'est égal, je voudrais bien être l'évêque de Madrid, ou celui de Barcelone.

— Et pourquoi pas celui de Buenos-Ayres ?

— Parce que le gallion qui doit lui porter sa part de l'héritage court les plus grands dangers par ce temps de sous-marins où nous vivons.

ECHOS ET NOUVELLES

Les Petites Abeilles. — Parmi les dévouements nombreux que l'esprit de solidarité a fait éclore en Belgique, il en est un particulièrement joli. Je veux parler de l'œuvre des « Petites Abeilles », qui récoltent un peu partout des marchandises de tous genres pour les cantines populaires. Les « Petites Abeilles » sont, en l'occurrence, de charmantes demoiselles qui, dès 6 heures du matin, circulent au marché parmi les étalages de légumes, recueillant dans un immense panier, qu'elles ont peine à porter, des choux, des carottes, des navets et, en général, tout ce que les braves marchands s'empressent généreusement de leur donner.

Ces « Petites Abeilles » ne piquent jamais, et pourtant, elles sont piquantes quand, la charge étant lourde, d'exquises couleurs roses viennent encore ajouter au charme de leur jeunesse.

Chères « Petites Abeilles », continuez à butiner joyeusement pour les pauvres gens, mais permettez-moi de vous exprimer ici, en leur nom, mes sentiments de profonde admiration.

A. V.

Pour nos prisonniers. — MM. Sauvage de Neyrac et P. Davreux ont versé depuis le 29 juin au profit de la Caisse du Soldat Belge et de la Cantine du Soldat Prisonnier des sommes quotidiennes d'environ 20 francs représentant les bénéfices sur la vente de la gravure « Une pensée à nos soldats prisonniers ». Ces versements forment à ce jour un total de 447 francs, représentant l'envoi de 223 caissettes ou cantines à 2 francs, non compris le produit de la vente des exemplaires de luxe numérotés par les journaux et les deux œuvres. Les envois ainsi effectués en Allemagne ont fait jusqu'ici environ 250 heures parmi ceux qui, en défendant la patrie, ont eu le malheur d'être faits prisonniers. Le bon accueil réservé à la gravure « Une pensée à nos soldats prisonniers » dans l'agglomération bruxelloise démontre une admirable solidarité chez notre population : on pense à ceux qui sont là-bas !

Au nom des prisonniers nécessiteux, merci !

Pour nos soldats prisonniers. — Deux des quatre prisonniers nécessaires pour lesquels nous demandons un parrain dans notre numéro de dimanche dernier ont trouvé un protecteur. M. André Durand, 175, rue de Constantinople, qui nous prie d'expédier une caisse de deux francs aux soldats :

M. Paul Taine, au camp de Minden ;
M. Edmond Nizette, au camp de Gies-sen.

Nous expédions, d'autre part, à la de-mande de M. Meder, le sympathique ge-rant de la salle de billards, 104, bou-levard du Nord, une caisse de deux francs aux soldats suivants :

M. Jean Favereau, camp de Meschede, de la part de M. E. Duchatel, 82, rue Fré-dérick Pelletier ;

M. Augustin Vandenneuvel, camp de Hattenkirchen ;

M. Jean Delporte, camp de Friedrichs-feld ;

M. Gaston Lippens, camp de Soltau, de la part de M. L. Tits, 78, boulevard du Nord ;

M. Joseph Schoonejans, camp de Heste-moor.

Rappelons à la générosité de nos lec-teurs les prisonniers suivants qui n'ont encore rien reçu jusqu'à présent :

M. Neveaux Georges, camp de Mun-ster ;

M. Lixou-Fernand, camp de Minden II. (Ainsi que quatre nouveaux déshérités qui nous signalent :

M. Jassour Gaston, camp de Minden II ;
M. Augusta Vanhepoite, camp de Min-den ;

M. Turek Henri, camp de Minden ;
M. Lefebvre Louis, camp de Minden.

Qui leur viendra en aide ?
Nous avons reçu pour l'Œuvre des Jeux pour nos prisonniers :

Du « Clarenbach », 7, Passage des Pos-tes, un jeu de jacquet.

D'un anonyme, avenue des Rogations, un jeu de dominos.

Merci pour toutes ces preuves de cha-rité.
A. V.

La guerre et les exportations de blé. — Les expéditions de blé des divers pays producteurs, offrent pour l'année 1914-1915, des différences énormes avec celles des années de paix. Le tableau suivant, publié par le « Price Current Grain Re-porter », le démontre d'une façon saisis-sante :

Exportations de blé en bushels)

	1913-14	1914-15
Amérique	383,680,000	389,955,000
Russie	173,704,000	12,064,000
Pays balkaniques	61,072,000	2,475,000
Indes anglaises	20,608,000	17,061,000
Rép. Argentine	44,088,000	68,534,000
Australie	60,032,000	8,568,000
Autres pays	7,040,000	6,212,000

A Laeken. — La commune de Laeken, dans un but de charité bien comprise, a créé, il y a longtemps déjà, un comité pour la culture des terrains. Grâce à la générosité des propriétaires, particuliers et des autorités publiques, qui ont mis à la disposition de ce comité la plupart des terrains incultes, les laideurs des ter-rains vagues ont fait place à des jardi-nets coquets, bien entretenus, et où des récoltes s'annoncent superbes.

Le même comité invite le public à visi-ter ces jardins ouvriers, ces champs de culture, situés rue Léopold, square Char-les, au Kraysenblok, rue du Hysel, et rue Heylandt, le dimanche 1er août, de 2 à 6 heures de relevée (h. b.). Il sera perçu un léger droit unique de 20 centimes par personne, dont le produit sera versé in-tégralement aux œuvres de secours :

Caisse du Soldat, Cercle de Charité et les Orphelins et Mutilés de la Guerre.

Nous conseillons vivement à nos lec-teurs de consacrer leur promenade domi-nicale de dimanche à cette visite, qui sera en même temps un précieux encourage-ment pour le vaillant comité, pour les travailleurs et pour les propriétaires, qui ont mis leurs terrains à la disposition des pauvres gens.

La princesse de Chimay déshéritée par sa mère. — La « Neue Zürcher Zeitung » annonce que la princesse de Chimay, Clara Ward, dont les aventures retentissan-tes avec le tzigane Rigo, ont fait tant de bruit, est retournée en Amérique pour se reconcilier avec sa mère moribonde. Mais toutes les tentatives ont été vaines ; la vieille Mme Ward s'est refusée jusqu'au vœu de revoir sa fille.

A l'ouverture du testament, on apprit que la part de la princesse de Chimay dans

la fortune de la défunte, s'élevait à 7,5 millions de francs, ne s'élevait qu'à la modeste somme de mille dollars.

La ville aux noms multiples. — La ville qui peut se vanter d'avoir le plus grand nombre de noms est sans conteste possi-ble la capitale de la Galicie, Lemberg, si souvent citée au cours des événements ré-cents. Une revue polonaise énumère, en effet, pour cette ville, une bonne vingtai-ne d'appellations différentes.

Les Ruthènes ont à eux seuls une demi-douzaine de noms pour leur cité : Lwow, Lwiv, Lwihrud, Lwihorod, Ilwiv ou Il-iv.

En langue allemande on trouve : Lem-burg, Lemberg, Lemberg et Löwenburg. Les noms latins de la ville étaient : Lemberg, Lamburga, Leontopolis, Leo-no, Livovia, Leopolia.

Les Grecs l'appelaient : Litbon et Lit-bada ; les patriarches de Jérusalem et de Constantinople se servaient pour elle des dénominations de Leovios et Leontopolis.

Dans les livres turcs on rencontre pour Lemberg les noms de : Ili, Ilbo, Ilbot ou encore Ilbadir.

Les Russes lui avaient donné pendant le temps de leur occupation le nom de Lwoff, tandis qu'en français la dénomi-nation de Léopold avait été maintenue très longtemps au répertoire étrangerment ri-che des titres de cette ville.

Le pain de riz en France. — Le Conseil supérieur d'hygiène en France a reçu communication d'un rapport sur « l'utili-sation de la farine de riz dans la fabri-cation du pain ». Cette innovation abais-serait considérablement, en France, la valeur marchande du pain. Le riz peut être demandé, en effet, à ses colonies.

C'est au docteur Maurel, de Toulouse, que revient cette idée. Il en a saisi l'Ac-a-démie de Médecine, qui, après les ob-servations de M. Armand Gautier, a dé-claré « qu'aucune raison d'ordre prati-que et d'ordre hygiénique ne paraît s'op-poser à la fabrication ou à la consuma-tion du pain préparé avec une certaine quantité de farine de riz ». Communi-quées au Conseil supérieur d'hygiène par le ministre de l'Intérieur, ces conclusions ont été confirmées à l'unanimité.

MM. Lindet et Roux, auteurs du rap-port, ont fait remarquer que la teneur en acide phosphorique des deux farines de riz et de froment était à peu près la même. Seule la teneur en azote diminue dans le pain mixte, mais, par contre, la teneur en matières amyloacées augmente.

Au goût, il est difficile de reconnaître les deux pains quand la proportion de farine de riz reste faible.

« Nous concluons, ont dit les rappor-teurs, que la population civile et militai-re aura tout à gagner à conserver le pain pur de froment, mais que la sub-stitution à ce pain de froment d'un pain renfermant 10 et même 15 p. c. de farine de riz, si elle est dictée par des considéra-tions d'ordre économique, ne présente au-cun inconvénient pour la santé publi-que. »

La restauration du palais des Papes d'Avignon. — Les travaux de restaura-tion du palais des Papes se poursuivent à Avignon. On vient d'achever la restaura-tion d'une des salles du vieux palais, qui occupe une partie de l'aile occiden-tale de l'édifice.

Eclairée par deux fenêtres, l'une ogi-vale, l'autre carrée, cette salle, dont la forme est celle d'un cube parfait de 10 mètres de côté, est pourvue de quatre portes. Elles mettent la vaste pièce en communication notamment avec la cé-lèbre galerie du Conclave, et puis encore avec la salle dite des Hesses.

La partie supérieure de la salle était, à l'origine, occupée par une charpente formée de nombreuses poutrelles, reposant sur deux séries de grosses poutres. Tout cela a été reconstitué.

L'immixtion des femmes dans les em-plois masculins. — Une intéressante sta-tistique, publiée tout récemment par le gouvernement des Etats-Unis, montre les progrès formidables faits par les femmes américaines et leur formidable invasion dans toutes les carrières :

	1897	1914
Architectes	63	915
Ecrivains	3,164	7,254
Clergiales	1,622	2,715
Dentistes	337	918
Ingénieurs	201	618
Musiciens	47,309	66,217
Copistes	92,824	117,635
Sténographes	505,733	96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Vitesse des vagues. — D'après les cal-culs d'un savant américain, M. Schott, la vitesse des vagues de l'Océan Atlan-tique atteint, par vent faible, 25 pieds à la seconde ; par grand vent elle peut s'é-léver à 42 et 60 pieds ; l'auteur a pu per-sonnellement constater une vitesse de 78 pieds.

Dans certains cas, cette vitesse aurait dépassé 60 milles à l'heure ; on comprend, dès lors, l'effroyable puissance de ces masses d'eau.

A Furnes. — C'était à l'ordinaire le dernier dimanche de juillet que la célèbre procession de Furnes déroulait le faste de ses anciennes traditions. C'était fête de jour-là dans la Flandre aux gras pa-ratages, fête pour les « terriens » et pour « ceux de la mer ». On les voyait, dès les primes lueurs de l'aube, s'en venir vers la petite ville, ceux-ci au trot ca-badé, les patriarches de Jérusalem et de Constantinople se servaient pour elle des dénominations de Leovios et Leontopolis.

Dans les livres turcs on rencontre pour Lemberg les noms de : Ili, Ilbo, Ilbot ou encore Ilbadir.

Les Russes lui avaient donné pendant le temps de leur occupation le nom de Lwoff, tandis qu'en français la dénomi-nation de Léopold avait été maintenue très longtemps au répertoire étrangerment ri-che des titres de cette ville.

Le pain de riz en France. — Le Conseil supérieur d'hygiène en France a reçu communication d'un rapport sur « l'utili-sation de la farine de riz dans la fabri-cation du pain ». Cette innovation abais-serait considérablement, en France, la valeur marchande du pain. Le riz peut être demandé, en effet, à ses colonies.

C'est au docteur Maurel, de Toulouse, que revient cette idée. Il en a saisi l'Ac-a-démie de Médecine, qui, après les ob-servations de M. Armand Gautier, a dé-claré « qu'aucune raison d'ordre prati-que et d'ordre hygiénique ne paraît s'op-poser à la fabrication ou à la consuma-tion du pain préparé avec une certaine quantité de farine de riz ». Communi-quées au Conseil supérieur d'hygiène par le ministre de l'Intérieur, ces conclusions ont été confirmées à l'unanimité.

MM. Lindet et Roux, auteurs du rap-port, ont fait remarquer que la teneur en acide phosphorique des deux farines de riz et de froment était à peu près la même. Seule la teneur en azote diminue dans le pain mixte, mais, par contre, la teneur en matières amyloacées augmente.

Au goût, il est difficile de reconnaître les deux pains quand la proportion de farine de riz reste faible.

« Nous concluons, ont dit les rappor-teurs, que la population civile et militai-re aura tout à gagner à conserver le pain pur de froment, mais que la sub-stitution à ce pain de froment d'un pain renfermant 10 et même 15 p. c. de farine de riz, si elle est dictée par des considéra-tions d'ordre économique, ne présente au-cun inconvénient pour la santé publi-que. »

La restauration du palais des Papes d'Avignon. — Les travaux de restaura-tion du palais des Papes se poursuivent à Avignon. On vient d'achever la restaura-tion d'une des salles du vieux palais, qui occupe une partie de l'aile occiden-tale de l'édifice.

Eclairée par deux fenêtres, l'une ogi-vale, l'autre carrée, cette salle, dont la forme est celle d'un cube parfait de 10 mètres de côté, est pourvue de quatre portes. Elles mettent la vaste pièce en communication notamment avec la cé-lèbre galerie du Conclave, et puis encore avec la salle dite des Hesses.

La partie supérieure de la salle était, à l'origine, occupée par une charpente formée de nombreuses poutrelles, reposant sur deux séries de grosses poutres. Tout cela a été reconstitué.

L'immixtion des femmes dans les em-plois masculins. — Une intéressante sta-tistique, publiée tout récemment par le gouvernement des Etats-Unis, montre les progrès formidables faits par les femmes américaines et leur formidable invasion dans toutes les carrières :

	1897	1914
Architectes	63	915
Ecrivains	3,164	7,254
Clergiales	1,622	2,715
Dentistes	337	918
Ingénieurs	201	618
Musiciens	47,309	66,217
Copistes	92,824	117,635
Sténographes	505,733	96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915
Ecrivains 3,164 7,254
Clergiales 1,622 2,715
Dentistes 337 918
Ingénieurs 201 618
Musiciens 47,309 66,217
Copistes 92,824 117,635
Sténographes 505,733 96,915

Architectes 63 915

Hippisme
Athlétisme
Football
Yachting
Golf
Lawn-Tennis
Eto., etc.

Automobilisme
Cyclisme
Aviation

LE DIMANCHE SPORTIF

CYCLISME

Au Velodrome de Karreveld

Victoire de Pierre Vandeveld

Malgré un temps plus que maussade et de gros nuages menaçants, une assistance respectable assistait dimanche à la réunion du velodrome de Karreveld. La rentrée des coureurs flamands eut été un très gros succès au point de vue public, si le soleil avait daigné se mettre de la partie.

La course individuelle de 100 kilomètres avec classements tous les dix kilomètres ne fut cependant pas tout ce qu'elle prometait. Certes, les sprints furent disputés avec acharnement et du même coup furent intéressants, mais la course elle-même ne sortit pas d'une honnête moyenne au point de vue démarrages et échappées. Les coureurs flamands, dont la renommée sous le rapport de l'endurance, du courage et de la volonté est devenue légendaire dans nos milieux sportifs, manquaient visiblement d'entraînement. La bonne volonté y était, mais cela ne suffit pas toujours en cyclisme.

La victoire est cependant revenue à l'un des leurs : Pierre Vandeveld a enlevé la course. Et cet exploit n'est pas banal si l'on songe que depuis plusieurs mois le vainqueur de dimanche n'avait plus paru en course. Nos Spiessens et Leviennos ont couru comme des débutants : ils ont réussi à se faire enfermer maintes fois au moment des emballages et leur « mise dans la boîte », facilitée un peu il est vrai par la coalition contre laquelle ils devaient lutter, n'a pas été la moindre surprise de la journée. Marcel Buysse n'était pas dans la condition satisfaisante pour affronter pareille bataille : l'homme ne s'est montré lui-même que tout à la fin de l'épreuve ; si celle-ci avait été plus longue, il est possible que le vaillant coureur aurait amélioré beaucoup son classement.

Signalons encore la belle course du jeune Desmedt : ce fut lui qui anima le plus souvent la lutte par ses tentatives d'échappées. Quel dommage que ce gaillard ne possède pas la moindre pointe de vitesse : nous le verrions souvent en meilleure place dans les classements des épreuves auxquelles il participe. Heureusement qu'il est jeune et que l'avenir est à lui.

Une seule autre épreuve put être disputée dimanche avant les 100 kilomètres : elle promit au vieux débiteur Beckmans de remporter une nouvelle victoire et d'affirmer des qualités qui pourraient bien lui valoir un prochain déclassement de cette catégorie. A vaincre sans péril.

Ceci dit, passons aux résultats détaillés :
1. — 8 kilomètres débutants : 1. Beckmans, 2. Vernimmen, 3. Van Campenhout. Les premiers sont gagnés par Vermandel (11), Dufour (11) et Lintermans (11).

11. — 100 kilomètres individuels (10 classements). Train rapide dès le début : le peloton qui comprend 18 coureurs, marche à fond. Une échappée de Desmedt reste sans résultat. Jacobs tient longuement la tête. Desmedt file à nouveau, mais Rossius ramène le lot.

Premier classement : 1. Spiessens, 2. Persyn, 3. Vandeveld, 4. Leviennos. Les autres coureurs, soit Buysse, M. Debaets, C. Debaets, Maertens, d'Hondt, Saelsens, Tuytten, Van Isterdael, Van Daele, Rossius, Scieur, Debelder, Desmedt et Jacobs comptent 5 points. A noter que Leviennos, mal engagé à la corde, n'a pas pu produire son effort.

Tuytten crève, mais profite des deux tours accordés en cas d'incident de machine pour remonter en temps et ne rien perdre. Il prend même le commandement et mène à bonne allure. Pas d'incident avant le 2e classement.

2e classement : 1. Leviennos, 2. Vandeveld, 3. Spiessens, 4. Van Isterdael. Les autres comptent 5 points.

Michel Debaets crève, mais change de machine en temps. Rien à signaler avant le 3e classement.

3e classement : 1. Spiessens, 2. Leviennos, 3. Rossius, 4. Persyn. Les autres 5 points.

Scieur crève, mais ne perd rien. Tuytten s'échappe, mais est rejoint. Desmedt file à son tour avec César Debaets, ils prennent cinquante mètres, mais Leviennos et Tuytten ramènent le lot.

4e classement : 1. Vandeveld, 2. Spiessens, 3. Leviennos, 4. Rossius. Les autres comptent 5 points. Marcel Buysse, arrivé troisième, est classé pour avoir repoussé Leviennos de la ligne dans la ligne opposée.

Debelder, Desmedt et Michel Debaets s'échappent de suite après l'arrivée, tandis que Jacobs est doublé plusieurs fois et abandonne. Debaets crève et perd son avance. D'Hondt est doublé dans la bagarre. Desmedt et Debelder prennent cent mètres d'avance et doublent Maertens, qui s'était arrêté après la crevasse de César Debaets. Ils conservent leur avance jusqu'au

5e classement : 1. Debelder, 2. Desmedt, 3. Spiessens, 4. Rossius. Les autres cinq points.

Peu après le classement, le peloton rejoint les fuyards. En conséquence, Maertens et d'Hondt sont doublés et qualifiés de 10 points. Van Isterdael s'échappe cinq tours avant le

6e classement : 1. Van Isterdael, 2. Vandeveld, 3. Leviennos, 4. Persyn. Les autres cinq points.

Tuytten, Rossius et Desmedt font une chute deux tours avant le classement et ne peuvent prendre part à celui-ci. Rien à noter, sauf une tentative d'échappée de Rossius, lequel est rattrapé par le lot après quelques tours de poursuite.

7e classement : 1. Vandeveld, 2. Leviennos, 3. Spiessens, 4. Rossius. Les autres cinq points.

Rossius, en changeant de machine, perd une certaine de mètres. Le peloton ne pour pas d'effort et le Liégeois le rejoint après une dizaine de tours de chasse.

8e classement : 1. Tuytten, 2. Van Isterdael, 3. Vandeveld, 4. Rossius. Les autres cinq points. Tuytten s'échappe six tours

avant la fin et vit sur son avance jusqu'après le sprint.

Scieur est victime d'un accident de machine ; il change de roue et remonte dans les délais réglementaires.

9e classement : 1. Vandeveld, 2. Van Isterdael, 3. M. Buysse, 4. Persyn. Les autres cinq points.

Après ce classement, Rossius et Scieur perdent un instant contact avec le peloton, mais ils reviennent bientôt. Le train reste sévère, mais les démarrages restent plutôt rares.

10e classement : 1. Rossius, 2. M. Buysse, 3. Vandeveld, 4. Van Isterdael.

Classement général : 1. P. Vandeveld, 26 p.; 2. Spiessens, 33 p.; 3. Leviennos, 35 p.; 4. Van Isterdael, 38 p.; 5. Rossius, 40 p.; 6. Persyn, 44 p.; 7. M. Buysse, 45 p.; 8. Tuytten, 46 p.; Debelder, 46 p.; 10. Desmedt, 47 p.; 11. M. Debaets, C. Debaets, Saelsens, Van Daele et Scieur, 50 p.; 16. Maertens et d'Hondt, 60 p.

De suite après l'arrivée, la pluie se met à tomber et la suite de la réunion est remise à lundi après-midi. Nous donnerons les résultats des courses qui restaient à disputer dans notre prochain numéro.

A noter qu'au cours de la réunion, on procéda à une collecte au profit de l'œuvre des soldats mutilés. Elle rapporta la jolie somme de 48 fr. 50. Un gros merci au nom de nos braves !

JEU DE BALLE

Le Sablon gagne le tournoi d'Etterbeek

Beaucoup de monde à la place Jourdan pour assister à la finale du tournoi d'Etterbeek. Les luttes furent intéressantes au possible. Elles se terminèrent par la victoire du Sablon, qui gagna la finale de haute lutte. Applaudissons au succès des hommes de Rodange ; cette vaillante phalange le mérite par son ardeur à la lutte et la volonté qui anime ses hommes, leur faisant faire des exploits aux moments propices. Voici le détail des différentes luttes de la journée :

1re lutte : Bruxelles-Sablon (Delaive, Parloir, Rodange, Gaucher et Jean Lus) 7 jeux 37 quinze bat Etterbeek (Dellin, Degeest, Dumouneau, X. et X.), 1 jeu 15 quinze.

A signaler le jeu épatant de Jean Lus, qui fit des merveilles au cours de cette lutte.

2e lutte : Cureghem-Espoir (Bilmont, Lambrechts, Van Norem, Jolke, Brébart), 7 jeux 38 quinze, bat Etterbeek, 5 jeux 31 quinze.

Décision : Bruxelles-Sablon, 10 jeux 48 quinze bat Cureghem-Espoir, 6 jeux 44 quinze. La partie est égale jusqu'au 10e jeu, qui voit les équipes à égalité (5-5). A ce moment, bien encouragé par Rodange, le Sablon produit son effort et enlève les 5 jeux qu'il lui faut pour arracher la victoire, tandis que Cureghem n'en réussit plus qu'un seul.

Les jeux furent gagnés comme suit : le Sablon (3, 5, 6, 7, 10, 11, 12, 14, 15 et 16) et Cureghem (1, 2, 4, 8, 9, 13). Toute l'équipe du Sablon a bien joué, tandis que les hommes de Cureghem manquaient d'entrain et de conviction, fait heureusement rare chez cette vaillante phalange.

ATHLETISME

A l'Union Saint-Gilloise

Pas de monde, réunion toute intime, à laquelle participèrent une quarantaine d'athlètes. Voici les résultats des diverses épreuves :

100 yards. — Première série : 1. M. Versé, 2. Stroobants, temps : 11 s. 2/5 ; 2e série : 1. Michel, 2. Marcel, 10 s. 3/5 ; 3e série : 1. Malfeson, 2. Stenbergh, 10 s. 4/5 ; 4e série : 1. Dendauiw, 2. Coenen, 10 s. 3/5 ; 5e série : 1. L. Dejoie, 2. Deneubourg, 10 s. 3/5.

Première demi-finale : 1. M. Versé, 2. L. Dejoie, 3. Malfeson. Temps : 10 s. 3/5.

Deuxième demi-finale : 1. Michel, 2. Dendauiw, 3. Stroobants. Temps : 10 s. 4/5.

Finale : 1. M. Versé, 2. Michel, 3. Dendauiw, 4. L. Dejoie. Temps : 10 s. 2/5. Gagné par 50 centimètres.

Lancement du poids : 1. Hubinon, 11 mètres 08 ; 2. Hottard, 9 m. 63 ; 3. Dejoie, 9 m. 35 ; 4. Jimmy, 8 m. 83.

1.600 mètres scratch, 10 participants : 1. Neckebroek, 2. Banneux, 3. Gervondal, 4. Lorée, 5. Séverys. Temps : 4 m. 55 s. Neckebroek et Classen sont au commandement.

Classen abandonne à l'avant-dernier tour. Neckebroek gagne facilement avec une bonne avance. Belle course du scolaire Banneux.

400 mètres scratch. — Première série : 1. Stenbergh, 2. Malfeson, 3. Jimmy, 4. L. Dejoie, 5. M. Versé, 6. Coenen, 7. Ruttens.

2e série : 1. Marcel, 2. Vogeleer.

Finale : 1. Stenbergh (U. S. G.), 2. Coenen (D. C. B.), 3. Malfeson (D. C. B.), 4. Marcel (D. C. B.). Temps : 56 s. 2/5. Gagné par 2 mètres.

Saut en longueur : 1. M. Versé, 5 m. 23 ; 2. Ferraro, 5 m. 65 ; 3. Hottard, 5 m. 55 ; 4. L. Dejoie, 5 m. 54.

800 mètres scratch : 1. Neckebroek (C. S. S.), 2. Banneux (E. S. C.), 3. Gervondal (C. S. S.), 4. André (U. S. G.). Temps : 2 m. 17 s. 4/5.

Banneux fait une course merveilleuse ; il ne termine qu'à un tout petit mètre de Neckebroek.

Lancement du disque : 1. Hubinon (D. C. B.), 34 m. 60, 2. Jimmy (E. S. C.), 26 m. 75 ; 3. Hottard, 23 m. 40.

Hubinon, en bonne forme, gagne facilement.

800 mètres relais : 1. Equipe Jacquemin-Coenen, Stevens et Colette, en 1 m. 45 s. ; 2. Equipe M. Versé, Deneubourg, Ruttens et Adelson, à 2 m. ; 3. Equipe Michel, Dendauiw, Jimmy et Dejoie.

Au dernier relais, Jacquemin rejoint M. Versé et lutte avec lui jusqu'à l'arrivée.

Classement général : 1. Delporte, 2. Joffe, 3. Joffe, 4. Joffe, 5. Joffe, 6. Joffe, 7. Joffe, 8. Joffe, 9. Joffe, 10. Joffe, 11. Joffe, 12. Joffe, 13. Joffe, 14. Joffe, 15. Joffe, 16. Joffe, 17. Joffe, 18. Joffe, 19. Joffe, 20. Joffe, 21. Joffe, 22. Joffe, 23. Joffe, 24. Joffe, 25. Joffe, 26. Joffe, 27. Joffe, 28. Joffe, 29. Joffe, 30. Joffe, 31. Joffe, 32. Joffe, 33. Joffe, 34. Joffe, 35. Joffe, 36. Joffe, 37. Joffe, 38. Joffe, 39. Joffe, 40. Joffe, 41. Joffe, 42. Joffe, 43. Joffe, 44. Joffe, 45. Joffe, 46. Joffe, 47. Joffe, 48. Joffe, 49. Joffe, 50. Joffe, 51. Joffe, 52. Joffe, 53. Joffe, 54. Joffe, 55. Joffe, 56. Joffe, 57. Joffe, 58. Joffe, 59. Joffe, 60. Joffe, 61. Joffe, 62. Joffe, 63. Joffe, 64. Joffe, 65. Joffe, 66. Joffe, 67. Joffe, 68. Joffe, 69. Joffe, 70. Joffe, 71. Joffe, 72. Joffe, 73. Joffe, 74. Joffe, 75. Joffe, 76. Joffe, 77. Joffe, 78. Joffe, 79. Joffe, 80. Joffe, 81. Joffe, 82. Joffe, 83. Joffe, 84. Joffe, 85. Joffe, 86. Joffe, 87. Joffe, 88. Joffe, 89. Joffe, 90. Joffe, 91. Joffe, 92. Joffe, 93. Joffe, 94. Joffe, 95. Joffe, 96. Joffe, 97. Joffe, 98. Joffe, 99. Joffe, 100. Joffe, 101. Joffe, 102. Joffe, 103. Joffe, 104. Joffe, 105. Joffe, 106. Joffe, 107. Joffe, 108. Joffe, 109. Joffe, 110. Joffe, 111. Joffe, 112. Joffe, 113. Joffe, 114. Joffe, 115. Joffe, 116. Joffe, 117. Joffe, 118. Joffe, 119. Joffe, 120. Joffe, 121. Joffe, 122. Joffe, 123. Joffe, 124. Joffe, 125. Joffe, 126. Joffe, 127. Joffe, 128. Joffe, 129. Joffe, 130. Joffe, 131. Joffe, 132. Joffe, 133. Joffe, 134. Joffe, 135. Joffe, 136. Joffe, 137. Joffe, 138. Joffe, 139. Joffe, 140. Joffe, 141. Joffe, 142. Joffe, 143. Joffe, 144. Joffe, 145. Joffe, 146. Joffe, 147. Joffe, 148. Joffe, 149. Joffe, 150. Joffe, 151. Joffe, 152. Joffe, 153. Joffe, 154. Joffe, 155. Joffe, 156. Joffe, 157. Joffe, 158. Joffe, 159. Joffe, 160. Joffe, 161. Joffe, 162. Joffe, 163. Joffe, 164. Joffe, 165. Joffe, 166. Joffe, 167. Joffe, 168. Joffe, 169. Joffe, 170. Joffe, 171. Joffe, 172. Joffe, 173. Joffe, 174. Joffe, 175. Joffe, 176. Joffe, 177. Joffe, 178. Joffe, 179. Joffe, 180. Joffe, 181. Joffe, 182. Joffe, 183. Joffe, 184. Joffe, 185. Joffe, 186. Joffe, 187. Joffe, 188. Joffe, 189. Joffe, 190. Joffe, 191. Joffe, 192. Joffe, 193. Joffe, 194. Joffe, 195. Joffe, 196. Joffe, 197. Joffe, 198. Joffe, 199. Joffe, 200. Joffe, 201. Joffe, 202. Joffe, 203. Joffe, 204. Joffe, 205. Joffe, 206. Joffe, 207. Joffe, 208. Joffe, 209. Joffe, 210. Joffe, 211. Joffe, 212. Joffe, 213. Joffe, 214. Joffe, 215. Joffe, 216. Joffe, 217. Joffe, 218. Joffe, 219. Joffe, 220. Joffe, 221. Joffe, 222. Joffe, 223. Joffe, 224. Joffe, 225. Joffe, 226. Joffe, 227. Joffe, 228. Joffe, 229. Joffe, 230. Joffe, 231. Joffe, 232. Joffe, 233. Joffe, 234. Joffe, 235. Joffe, 236. Joffe, 237. Joffe, 238. Joffe, 239. Joffe, 240. Joffe, 241. Joffe, 242. Joffe, 243. Joffe, 244. Joffe, 245. Joffe, 246. Joffe, 247. Joffe, 248. Joffe, 249. Joffe, 250. Joffe, 251. Joffe, 252. Joffe, 253. Joffe, 254. Joffe, 255. Joffe, 256. Joffe, 257. Joffe, 258. Joffe, 259. Joffe, 260. Joffe, 261. Joffe, 262. Joffe, 263. Joffe, 264. Joffe, 265. Joffe, 266. Joffe, 267. Joffe, 268. Joffe, 269. Joffe, 270. Joffe, 271. Joffe, 272. Joffe, 273. Joffe, 274. Joffe, 275. Joffe, 276. Joffe, 277. Joffe, 278. Joffe, 279. Joffe, 280. Joffe, 281. Joffe, 282. Joffe, 283. Joffe, 284. Joffe, 285. Joffe, 286. Joffe, 287. Joffe, 288. Joffe, 289. Joffe, 290. Joffe, 291. Joffe, 292. Joffe, 293. Joffe, 294. Joffe, 295. Joffe, 296. Joffe, 297. Joffe, 298. Joffe, 299. Joffe, 300. Joffe, 301. Joffe, 302. Joffe, 303. Joffe, 304. Joffe, 305. Joffe, 306. Joffe, 307. Joffe, 308. Joffe, 309. Joffe, 310. Joffe, 311. Joffe, 312. Joffe, 313. Joffe, 314. Joffe, 315. Joffe, 316. Joffe, 317. Joffe, 318. Joffe, 319. Joffe, 320. Joffe, 321. Joffe, 322. Joffe, 323. Joffe, 324. Joffe, 325. Joffe, 326. Joffe, 327. Joffe, 328. Joffe, 329. Joffe, 330. Joffe, 331. Joffe, 332. Joffe, 333. Joffe, 334. Joffe, 335. Joffe, 336. Joffe, 337. Joffe, 338. Joffe, 339. Joffe, 340. Joffe, 341. Joffe, 342. Joffe, 343. Joffe, 344. Joffe, 345. Joffe, 346. Joffe, 347. Joffe, 348. Joffe, 349. Joffe, 350. Joffe, 351. Joffe, 352. Joffe, 353. Joffe, 354. Joffe, 355. Joffe, 356. Joffe, 357. Joffe, 358. Joffe, 359. Joffe, 360. Joffe, 361. Joffe, 362. Joffe, 363. Joffe, 364. Joffe, 365. Joffe, 366. Joffe, 367. Joffe, 368. Joffe, 369. Joffe, 370. Joffe, 371. Joffe, 372. Joffe, 373. Joffe, 374. Joffe, 375. Joffe, 376. Joffe, 377. Joffe, 378. Joffe, 379. Joffe, 380. Joffe, 381. Joffe, 382. Joffe, 383. Joffe, 384. Joffe, 385. Joffe, 386. Joffe, 387. Joffe, 388. Joffe, 389. Joffe, 390. Joffe, 391. Joffe, 392. Joffe, 393. Joffe, 394. Joffe, 395. Joffe, 396. Joffe, 397. Joffe, 398. Joffe, 399. Joffe, 400. Joffe, 401. Joffe, 402. Joffe, 403. Joffe, 404. Joffe, 405. Joffe, 406. Joffe, 407. Joffe, 408. Joffe, 409. Joffe, 410. Joffe, 411. Joffe, 412. Joffe, 413. Joffe, 414. Joffe, 415. Joffe, 416. Joffe, 417. Joffe, 418. Joffe, 419. Joffe, 420. Joffe, 421. Joffe, 422. Joffe, 423. Joffe, 424. Joffe, 425. Joffe, 426. Joffe, 427. Joffe, 428. Joffe, 429. Joffe, 430. Joffe, 431. Joffe, 432. Joffe, 433. Joffe, 434. Joffe, 435. Joffe, 436. Joffe, 437. Joffe, 438. Joffe, 439. Joffe, 440. Joffe, 441. Joffe, 442. Joffe, 443. Joffe, 444. Joffe, 445. Joffe, 446. Joffe, 447. Joffe, 448. Joffe, 449. Joffe, 450. Joffe, 451. Joffe, 452. Joffe, 453. Joffe, 454. Joffe, 455. Joffe, 456. Joffe, 457. Joffe, 458. Joffe, 459. Joffe, 460. Joffe, 461. Joffe, 462. Joffe, 463. Joffe, 464. Joffe, 465. Joffe, 466. Joffe, 467. Joffe, 468. Joffe, 469. Joffe, 470. Joffe, 471. Joffe, 472. Joffe, 473. Joffe, 474. Joffe, 475. Joffe, 476. Joffe, 477. Joffe, 478. Joffe, 479. Joffe, 480. Joffe, 481. Joffe, 482. Joffe, 483. Joffe, 484. Joffe, 485. Joffe, 486. Joffe, 487. Joffe, 488. Joffe, 489. Joffe, 490. Joffe, 491. Joffe, 492. Joffe, 493. Joffe, 494. Joffe, 495. Joffe, 496. Joffe, 497. Joffe, 498. Joffe, 499. Joffe, 500. Joffe, 501. Joffe, 502. Joffe, 503. Joffe, 504. Joffe, 505. Joffe, 506. Joffe, 507. Joffe, 508. Joffe, 509. Joffe, 510. Joffe, 511. Joffe, 512. Joffe, 513. Joffe, 514. Joffe, 515. Joffe, 516. Joffe, 517. Joffe, 518. Joffe, 519. Joffe, 520. Joffe, 521. Joffe, 522. Joffe, 523. Joffe, 524. Joffe, 525. Joffe, 526. Joffe, 527. Joffe, 528. Joffe, 529. Joffe, 530. Joffe, 531. Joffe, 532. Joffe, 533. Joffe, 534. Joffe, 535. Joffe, 536. Joffe, 537. Joffe, 538. Joffe, 539. Joffe, 540. Joffe, 541. Joffe, 542. Joffe, 543. Joffe, 544. Joffe, 545. Joffe, 546. Joffe, 547. Joffe, 548. Joffe, 549. Joffe, 550. Joffe, 551. Joffe, 552. Joffe, 553. Joffe, 554. Joffe, 555. Joffe, 556. Joffe, 557. Joffe, 558. Joffe, 559. Joffe, 560. Joffe, 561. Joffe, 562. Joffe, 563. Joffe, 564. Joffe, 565. Joffe, 566. Joffe, 567. Joffe, 568. Joffe, 569. Joffe, 570. Joffe, 571. Joffe, 572. Joffe, 573. Joffe, 574. Joffe, 575. Joffe, 576. Joffe, 577. Joffe, 578. Joffe, 579. Joffe, 580. Joffe, 581. Joffe, 582. Joffe, 583. Joffe, 584. Joffe, 585. Joffe, 586. Joffe, 587. Joffe, 588. Joffe, 589. Joffe, 590. Joffe, 591. Joffe, 592. Joffe, 593. Joffe, 594. Joffe, 595. Joffe, 596. Joffe, 597. Joffe, 598. Joffe, 599. Joffe, 600. Joffe, 601. Joffe, 602. Joffe, 603. Joffe, 604. Joffe, 605. Joffe, 606. Joffe, 607. Joffe, 608. Joffe, 609. Joffe, 610. Joffe, 611. Joffe, 612. Joffe, 613. Joffe, 614. Joffe, 615. Joffe, 616. Joffe, 617. Joffe, 618. Joffe, 619. Joffe, 620. Joffe, 621. Joffe, 622. Joffe, 623. Joffe, 624. Joffe, 625. Joffe, 626. Joffe, 627. Joffe, 628. Joffe, 629. Joffe, 630. Joffe, 631. Joffe, 632. Joffe, 633. Joffe, 634. Joffe, 635. Joffe, 636. Joffe, 637. Joffe, 638. Joffe, 639. Joffe, 640. Joffe, 641. Joffe, 642. Joffe, 643. Joffe, 644. Joffe, 645. Joffe, 646. Joffe, 647. Joffe, 648. Joffe, 649. Joffe, 650. Joffe, 651. Joffe, 652. Joffe, 653. Joffe, 654. Joffe, 655. Joffe, 656. Joffe, 657. Joffe, 658. Joffe, 659. Joffe, 660. Joffe, 661. Joffe, 662. Joffe, 663. Joffe, 664. Joffe, 665. Joffe, 666. Joffe, 667. Joffe, 668. Joffe, 669. Joffe, 670. Joffe, 671. Joffe, 672. Joffe, 673. Joffe, 674. Joffe, 675. Joffe, 676. Joffe, 677. Joffe, 678. Joffe, 679. Joffe, 680. Joffe, 681. Joffe, 682. Joffe, 683. Joffe, 684. Joffe, 685. Joffe, 686. Joffe, 687. Joffe, 688. Joffe, 689. Joffe, 690. Joffe, 691. Joffe, 692. Joffe, 693. Joffe, 694. Joffe, 695. Joffe, 696. Joffe, 697. Joffe, 698. Joffe, 699. Joffe, 700. Joffe, 701. Joffe, 702. Joffe, 703. Joffe, 704. Joffe, 705. Joffe, 706. Joffe, 707. Joffe, 708. Joffe, 709. Joffe, 710. Joffe, 711. Joffe, 712. Joffe, 713. Joffe, 714. Joffe, 715. Joffe, 716. Joffe, 717. Joffe, 718. Joffe, 719. Joffe, 720. Joffe, 721. Joffe, 722. Joffe, 723. Joffe, 724. Joffe, 725. Joffe, 726. Joffe, 727. Joffe, 728. Joffe, 729. Joffe, 730. Joffe, 731. Joffe, 732. Joffe, 733. Joffe, 734. Joffe, 735. Joffe, 736. Joffe, 737. Joffe, 738. Joffe, 739. Joffe, 740. Joffe,

